



NOTE DE SERVICE

DATE: Le 10 mai 1978.

A: M. Claude Tremblay,

DE: Jean-Paul Matte,

SUJET: Rapport sur la libération des 11 boeufs musqués (ovibos)
venant de la ferme du Vieux Fort-Chimo aux mois d'avril-
mai 1978.

Neuf jeunes de 1 an - 1 mâle de 3 ans et 1 mâle de 5 ans. Ce dernier portait au cou un collier-radio posé l'an passé. Ce travail fut supervisé par Jean-Paul Matte et autorisé par le Dr Jules Bourque, documentation remise à M. Raoul St-Julien, administrateur régional de Fort-Chimo.

Arrivée à Fort-Chimo, jeudi le 27 avril à 11 heures et 15 minutes.

Dîner à la cafétéria et discussion avec M. Raoul St-Julien sur questions administratives.

Vérification du matériel à l'entrepôt-magasin du Québec.

Traversée à la ferme en hélicoptère à 2 heures et 10 minutes.

Une réunion avec le Dr Jules Bourque, Rino Cyr, bouvier, Samy Argnatuk, assistant-bouvier. Nous avons discuté sur la façon de procéder pour la libération, pour le transport de la broche, poteaux, foin, en rapport avec l'érection d'un parc de prélibération. Une lettre fut remise à M. Raoul St-Julien par M. Jules Bourque sur la façon de procéder.

Dans la soirée, avec l'aide de Samy Argnatuk, nous avons travaillé au recrutement de motoneiges et opérateurs: quantité recrutée: 8. Tommy Argnatuk, Tommy Jhoaness, Noa Argnatuk, Elijah Targriapik, Peter Suppa Argnatuk, Elijah Simiunie, Cornelius Snowball, Elijah Annanak.

Vendredi, nous commencâmes par traverser avec des petites charges la rivière Kosoak avec ses glaces cassées par les marées. Le tout était transporté jusqu'au lac Stewart, environ 15 kilomètres de la ferme en direction du Nord-Ouest. Partant de cet endroit, il était possible de doubler la charge des traîneaux jusqu'à destination. Aussi, cela permettait de se fouler un sentier nouveau qui faciliterait la marche des boeufs dans la neige molle.

Le samedi, nous partîmes de bonne heure pour profiter de la gelée du matin avec matériel et outillage nécessaires. M. Rino Cyr, le bouvier, a voulu se joindre à nous, ce qui faisait une motoneige de plus et qui fut très bien accepté par le groupe. Nous sommes arrivé à 21 heures à l'endroit appelé Qasigiaksiuvik qui se trouve environ 110 kilomètres en ligne directe de Fort-Chimo. Qasigiaksiuvik est le nom de la petite baie à l'embouchure de la rivière Diana, dans la baie d'Ungava. Nous avons érigé les tentes et passé la nuit à cet endroit.

Le dimanche, de très bonne heure, nous avons commencé avec nos perceuses pneumatiques à gazoline à vouloir percer des trous dans le sol gelé pour ériger les poteaux; ce fût impossible.

Les raisons techniques sont dues à la rotation de la mèche qui réchauffe la terre, forme une boue qui congèle sur les parois restées froides. La forme de la mèche est de 2" de diamètre au taillant et la tige de 30" de long a une forme exagonale de 3/4". Alors, il était impossible de la retirer une fois le trou percé.

Vu la période avancée de la fonte des neiges et la présence d'eau sur la glace de la rivière Kosoak, il fut décidé de ne pas retarder la libération.

Le matériel transporté à Qasigiaksiuvik comprend:

6 rouleaux de broche quadrillée à 6", 200 pieds de long.

150 poteaux, acier galvanisé en forme de T, 8 pieds de long.

3 boîtes d'attaches.

2 rouleaux de broches No 9, galvanisée, 80 livres chacun.

Nous avons placé ce matériel à un endroit récupérable en bateau ou canoë à l'été. Faire l'érection de ce parc à l'été serait la meilleure solution pour les libérations à venir.

M. Jules Bourque nous autorisa quand même à faire la libération.

Lundi matin, à 5 heures, nous ouvrons la barrière de l'enclos et avec difficulté nous poussons les boeufs vers les glaces de la rivière. Une fois en dehors des enclos, avec la présence de 10 motoneiges, sans difficulté et lentement, nous réussîmes à traverser les glaces et à 9 heures 30 minutes, nous étions sur le lac Stewart.

Tout en chargeant nos traîneaux de foin et gasoline déjà sur place, les boeufs ont eu un repos bien mérité.

Nous avons suivi la chaîne de lac qui a pour nom Hepihjee et nous avons guidé les boeufs sur une distance d'environ 50 kilomètres. Sur une montagne découverte de neige, nous avons placé une meule de foin. Les boeufs semblaient fatigués et restés, aussi, à notre départ, ils étaient tous couchés. Nous quittâmes cet endroit, que les Inuit nomment Taserklak, à 16 heures.

Le mardi, le départ se fit tôt le matin. Seulement 4 motoneiges plus celle de la ferme étaient jugées nécessaires pour continuer la route plus haut au Nord-Ouest. De 9 heures à 14 heures, les boeufs furent guidés 10 kilomètres de l'autre côté du grand lac Berthet. Vu la condition de la neige et toutes les montagnes dégagées, il fut décidé, en accord avec Jules Bourque, m.d., en charge de la ferme, de terminer la libération '78 à ce niveau-là. Dans cette région la nourriture abondait en lichen frais et feuillus.

Le mercredi, nous avons réparé les motoneiges défectueuses, travaillé à divers travaux jugés utiles et autorisés par Jules Bourque.

Cette libération '78 fut grandement appréciée par la population autochtone. Elijah Tagriapiki a localisé à l'est du grand lac Ballantyne les 8 boeufs libérés en 1977 et aux alentours du lac Pio des pistes de boeufs musqués, libérés en 1973.

Conclusion, les boeufs se réchappent très bien au Nouveau-Québec, même en liberté.

A handwritten signature in cursive script, reading "Jean-Paul Matte". The signature is fluid and extends across the width of the text block.

Jean-Paul Matte,
Agent de développement
industriel.

JPM/dmd